



Account of the Island of SUMATRA, &c. continued from our last.

THESE people though cannibals, received me with great hospitality and civility; and though it was thought very dangerous for any European to venture among them, as they are a warlike people, and extremely jealous of strangers; yet I took only six Malays as a guard, but was escorted from place to place by thirty, forty, and sometimes one hundred of the natives, armed with match-lock guns and matches burning.

It is from this country that most of the *Cassia* sent to Europe is procured, and I went there in hopes of finding the cinnamon, but was disappointed. The *cassia* tree grows to fifty or sixty feet, with a stem about two feet diameter, with a beautiful regular spreading head: its flowers or fruit I could not then see, and the country people have a notion that it produces neither.

*Camphire* and *Benjamin* trees are in this country in great abundance: the former grows to the size of our largest oaks, and is the common timber in use: I have seen trees near one hundred feet high. Its leaves are acuminate and very different from the camphire tree seen in the botanic gardens, which is the tree from which the Japanese procure their camphire by a chemical process: whereas in these trees the camphire is found native in a concrete form. Native camphire sells here at upwards of 200l. per hundred weight, to carry to China; what the Chinese do to it, I cannot say, but, though they purchase it at 250l. or 300l. they sell it again for Europe at about a quarter of the money. I have never been able to see the flower of the camphire tree, some abortive fruit I have frequently found under the trees, they are in a cup, like an acorn, but the *lacinia calycis* are four or five times larger than the seed.

I have taken other journies into different parts of the interior country, never before visited by any Europeans. These journies were performed on foot, through such roads, swamps, &c. as were to appearance almost impassable. I have been hitherto so fortunate as to meet with no obstruction from the natives; but, on the contrary, have been hospitably received every where. Almost all the country has been covered with thick woods of trees mostly new and undescribed, and is not one-hundredth part inhabited.

It is amazing how poor the *Fauna* of this country is, particularly in the *mammalia* and *aves*. We have abundance of the *simia gibbon* of BUFFON: they are quite black, about three feet high, and their arms reach to the ground when they stand erect; they walk on their hind legs only, but I believe very rarely come down to the ground. I have seen hundreds of them together on the tops of high trees. We have several other species of the *simia* also; but one seldom sees them but at a great distance. The *oerang oatan*, or wild-man (for that is the meaning of the words) I have heard much talk of, but never seen; nor can I find any of the natives here that have seen it. The tiger is to be heard of in almost every part of this island: I have never seen one yet, though I have frequently heard them when I have slept in the woods, and often seen the marks of their feet. They annually destroy near one hundred people in the country where the pepper is planted; yet the people are so infatuated that they seldom kill them, having a notion that they are animated by the souls of their ancestors.

Of tiger-cats we have two or three sorts; elephants, rhinoceros, elks, one or two other kind of deer, buffaloes, two or three sorts of mustelæ, porcupines, and the small hog-deer, almost complete the catalogue of our *mammalia*.

Birds I have seen very few indeed, and very few species of insects. Ants, of twenty or thirty kinds, abound here so much as to make it almost impossible to preserve birds or insects. I have frequently attempted it, but in vain.

I have met with one instance, and one only, of a stratum of fossil shells. I had some notion that it was an observation (of CONDAMINE'S I think) that no such thing was to be found between the tropicks.

The island of Enganho, though situated only about ninety miles to the southward of Marlbro', was so little known, on account of the terrible rocks and breakers which entirely surround it, that it was even doubtful whether it was inhabited: to this island I have made a voyage. With great difficulty and danger we beat up the whole south-west side of it, without finding any place where we could attempt to land; and we lost two anchors, and had very near suffered shipwreck before we found a secure place into which we might run the vessel. At last, however, we discovered a spacious

Description de l'Isle de SUMATRA, &c. continuée de notre dernière.

CES gens, quoique Anthropophages, me reçurent avec beaucoup d'hospitalité et de politesse, et malgré qu'on regarde comme très dangereux pour les Européens de se hasarder parmi eux, vû que c'est un peuple guerrier et très jaloux des étrangers, je ne pris avec moi qu'une garde de six Malays, et fus escorté de place en place par trente, quarante, et quelquefois cent des gens du pais, armés de fusils à mèche et mèche allumée.

C'est de ce pais qu'est envoyé la plus grande partie du *Cassia* que nous avons en Europe; je fis ce voyage dans l'espérance d'y trouver la Cannelle, mais je fus trompé dans mon attente. L'arbre de *Cassia* croit à la hauteur de cinquante à soixante pieds, le tronc a autour de deux pieds de diametre dont les branches sont belles et s'étendent régulièrement: je ne pus voir ni fleur ni fruit alors, et les gens du pais pensent qu'il ne produit ni l'un ni l'autre.

Les arbres de Camphre et de Benjamin sont en abondance ici: le premier croit à la hauteur de nos plus hauts chênes, et sert communément de bois de construction: j'en ai vu qui avoient proche de cent pieds de haut. Ses feuilles sont pointues et différent beaucoup de celles du Camphre qu'on voit dans les jardins botaniques, qui est l'arbre dont les Japonois tirent leur Camphre par une opération de chimie, tandis que dans ces arbres il se trouve naturellement. Le Camphre naturel se vend ici à raison de plus de 200 louis par cent, pour le mener à la Chine; je ne fais ce que les Chinois en font, mais quoiqu'ils paient 250 à 300 louis par cent, ils le revendent aux Européens pour le quart de cet argent. Je n'ai jamais eu l'occasion de voir la fleur de l'arbre de Camphre, j'ai souvent trouvé quelques fruits imparfaits sous les arbres, ils sont dans un godet comme un gland, mais la *lacinia calycis* est quatre ou cinq fois plus grande que la semence.

J'ai fait d'autres voyages dans différentes parties de l'intérieur du pais, qui n'ont été visitées par aucun Européen avant moi. Ces voyages se faisoient toujours à pied, et cela par des chemins et marais qu'on auroit cru absolument impraticables. J'ai été assez heureux jusqu'à présent pour ne rencontrer aucune difficulté de la part des natives; j'ai partout été reçu au contraire avec la plus grande hospitalité. Le pais a été presque entièrement couvert de bois touffus d'arbres nouveaux et inconnus, et la centième partie n'en est pas habitée.

La pauvreté de la *Fauna* est étonnante ici, surtout en *mammalia* et *aves*. Il y a un grand nombre de *simia gibbon* de BUFFON, ils sont tout noir, ont à-peu-près trois pieds de haut, et leurs bras touchent à terre quand ils se tiennent debout; ils ne marchent que sur leurs pieds de derriere, et je crois qu'ils ne viennent que rarement à terre. Je les ai vus par centaines sur le haut de grands arbres. Nous avons aussi plusieurs autres especes de *Simia*, mais on ne les voit rarement qu'à une grande distance. J'ai souvent entendu parler du *ourang outang* ou homme sauvage, (car c'est là la signification de ces paroles) mais je n'en ai jamais vu, ni ai je jamais rencontré aucun des gens du pais qui en ait vu. L'on parle presque dans toutes les parties de l'Isle du tigre, je n'en ai pas vu un seul, mais je les ai souvent entendu lorsque j'ai couché dans le bois, et j'ai reconnu de leurs traces. Ils dévorent près de cent personnes par an, dans le pais ou l'on cultive le poivre; malgré cela les habitans sont si superstitieux, qu'ils ne les tuent que rarement, s'imaginant que les corps de ces animaux sont animés par les ames de leurs ancêtres.

Il y a ici deux ou trois especes de chats tigres; l'éléphant, le rhinoceros, l'élan, deux ou trois especes de cerfs; des buffles, deux ou trois especes de mustelæ, le porc-épic, et le petit cochon sauvage, composent presque la liste complete de nos quadrupedes.

Je n'ai vu que fort peu d'oiseaux et aussi peu d'especes d'insectes. Les fourmis de vingt à trente différentes especes sont en si grande quantité ici, qu'il est impossible de conserver aucun oiseau ou insecte. Je l'ai souvent essayé mais sans le moindre succès.

Je n'ai trouvé qu'un seul lit de coquillages. Il me semble que c'est Mr. De la Condamine qui observe qu'il n'y a pas chose pareille entre les Tropiques.

L'Isle d'Enganho, quoique située qu'à quatrevingt-dix miles de Marlbro, étoit si peu connue, à cause des chaînes de rocs terribles qui l'entourent entièrement, qu'on doutoit même si elle étoit habitée: j'ai été voir cette même isle. C'étoit avec la plus grande difficulté et beaucoup de danger que nous montames le long du S. O. de l'isle, sans trouver un seul endroit où nous eussions pu entreprendre de débarquer; nous perdimes deux ancrs, et fimes presque naufrage

harbour at the south-east end of the island, and I immediately went into it in the boat, and ordered the vessel to follow me as soon as possible, for it was then a dead calm. We rowed directly into this bay, and as soon as we had got round the points of an island which lay off the harbour, we discovered all the beach covered with naked savages, who were all armed with lances and clubs; and twelve canoes full of them, who till we had passed them, had lain concealed, immediately rushed out upon me, making a horrid noise: this, you may suppose alarmed us greatly; and as I had only one European and four black soldiers, besides the four lascars that rowed the boat, I thought it best to return, if possible, under the guns of the vessel, before I ventured to speak with them. In case we were attacked, I ordered the seapoy to reserve their fire till they could be sure their balls would take effect; and then to take advantage of the confusion our firing would throw the savages into, and attack them, if possible, with their bayonets. The canoes, however, after having pursued for a mile, or a mile and a half, luckily stopped a little to consult together, which gave us an opportunity to escape them, as they did not care to pursue us out to sea. The same afternoon the vessel came to an anchor in the bay, and we were presently visited by fifty or sixty canoes full of people. They paddled round the vessel, and called to us in a language which nobody on board understood, though I had people with me who understood the languages spoken on all the other islands. They seemed to look at every thing about the vessel very attentively; but more from the motive of pilfering than from curiosity, for they watched an opportunity and unshipped the rudder of the boat, and paddled away with it. I fired a musquet over their heads, the noise of which frightened them so, that all of them immediately leaped into the sea, but soon recovered themselves and paddled off. (To be continued.)

**ADVERTISEMENTS.**

**DISTRICT of } QUEBEC.** Quebec, 3d. March, 1783.

**A** Meeting of His Majesty's Commissioners of the Peace for the said district, It is ordered that the Shilling Loaf of white Bread do weigh four Pounds thirteen Ounces, and the Shilling Loaf of brown Bread seven pounds twelve Ounces; and that the Bakers mark their Bread with the initial letters of their Names.  
By the Court, DAVID LYND, C. P.

**QUEBEC THEATRE. PUBLIC NIGHT.**

This Evening will be Performed, MISS IN HER TEENS and the PADLOCK.  
Terms of Admission and Tickets to be had as advertised in our last. Doors opened at 5.  
\* It is requested that no Person whatever will in future go into that part of the House which is set apart for the Performers.

**DISTRICT of } MONTREAL.** **B**Y virtue of a Writ of Execution issued out of His Majesty's Court of Common Pleas for the said district, at the suit of Joseph Poitras, Tutor, *ad hoc*, of the Minors of François Frerot, Fils, against the goods and chattels, lands and tenements of François Frerot, Pere, to me directed, I have seized and taken in execution as belonging to the said François Frerot, Pere, a lot or piece of land, situate at Saint Martin in the Isle Jesus, in the district aforesaid, containing one arpent in front by two arpents in depth, more or less, on the land of Joseph Bertrand, and bounded on each side by a road, with a log house and other buildings thereon erected. Also another lot or piece of land, situate at Saint Martin aforesaid, containing seventy two feet in front by two hundred feet in depth, more or less, on the land of the said Joseph Bertrand, bounded on each side by a road, with a log house and other building thereon erected. Also another lot or piece of land situate at St. Martin aforesaid, containing one hundred and thirty feet in front by eighty four feet in depth, more or less, on the land of the said Joseph Bertrand, and bounded on each side by a road. Also another lot or piece of land situate at Saint Martin aforesaid, containing fifty feet in front by one hundred and sixty feet in depth, more or less, on the land of Jean Baptiste Laframboise, and bounded on each side by a road: Now this is to give notice that I shall expose the said premises to sale by public vendue, at my office, in the city of Montreal, on Friday the tenth day of July next, at eleven o'clock in the forenoon; at which time and place the conditions of sale will be made known by

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Any person or persons having any prior claim to the premises, or any part thereof, by mortgage or otherwise, are hereby required to give notice thereof, in writing, to the said Sheriff before the day of sale.  
Montreal, 24th. February, 1783.

**DISTRICT of } MONTREAL.** **B**Y virtue of a Writ of Execution issued out of His Majesty's Court of Common Pleas for the said district, at the suit of François Dumoulin, against the goods and chattels, lands and tenements belonging to the vacant succession of the late François Saint Germain, deceased, in the hands and possession of Amable Lalonde, Curator to the said succession, to me directed, I have seized and taken in execution, as belonging to the said succession, one divided seventh part or share of the fief of Bellevue, held of the Seigniors of the Island of Montreal, and situate at the upper end of the said Island, consisting of about fifteen perches in front by twenty arpents in depth, with about one arpent of land in superficie, on which the Feodal-house formerly stood, and the Feodal rights and privileges over the whole of the said fief: Now this is to give notice that I shall expose the said premises to sale by public vendue, at my office, in the city of Montreal, on Tuesday the fourteenth day of July next, at eleven o'clock in the forenoon; at which time and place the conditions of sale will be made known by

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Any person or persons having any prior claim to the said premises, by mortgage or otherwise, are hereby required to send notice thereof, in writing, to the said Sheriff before the day of sale.  
Montreal, 24th. February, 1783.

**T O B E S O L D,**

**A** House in St. Peter street, Lower town, Quebec, where Mr. Alexander Campbell lives; for the particulars enquire of Mr. John Renaud, at his office in the Bishop's Palace, every Wednesday and Friday, or at other times in his house in the country.

avant de trouver une place où nous pumes avec sûreté entrer notre vaisseau. A la fin cependant nous découvrîmes au bout du S. E. de l'île un port spacieux, j'y entrâi sur le champ avec la chaloupe, et j'ordonnai que le vaisseau me suive aussitôt que possible, car le tems étoit alors absolument calme. Nous entrâmes droit dans cette baie, et à peine avions nous doublé la pointe d'une petite île, qui étoit vis-à-vis du port, que nous vîmes la greve couverte de sauvages tout nus, et armés de lances et de gourdins; et douze canots remplis de ces gens, qui s'étoient ambusqués jusqu'à ce que nous les avions passés, vinrent fondre sur nous, faisant un terrible bruit. Il est aisé de concevoir que cela nous effraya beaucoup, et comme je n'avois qu'un seul Européen et quatre soldats noirs, indépendamment des quatre Lascars qui ramoient, je jugeai qu'il seroit plus prudent de retourner sous les canons du vaisseau si nous pouvions, plutôt que de risquer de leur parler. J'ordonnai aux Seapoy qu'en cas que nous fussions obligés de nous battre de ne point tirer qu'au moment qu'ils seroient sûr de l'effet de leur coup, et de profiter alors de la confusion où notre feu jetteroit les sauvages, et de les attaquer ensuite, s'il étoit possible, avec leurs bayonettes. Cependant les canots après nous avoir poursuivis à un mile ou un mile et demi de distance, par bonheur s'arrêtèrent un instant pour consulter entr'eux, ce qui nous donna moyen de nous échapper, d'autant plus qu'ils ne se soucioient pas de nous suivre en mer. Le même après-midi le vaisseau mouilla dans la baie, et nous fumes aussitôt visités par cinquante ou soixante canots remplis de monde. Ils firent le tour du vaisseau et nous parlerent une langue que personne à bord n'entendoit, quoique j'avois des gens avec moi qui favoient les langues qui se parlent dans toutes les autres îles. Ils parurent examiner attentivement tout ce qui regardoit notre vaisseau, plus par envie de voler que par curiosité; car ils saisirent le moment, prirent le gouvernail de la chaloupe, et se saurerent. Je tira un coup de fusil par-dessus leurs têtes, dont le bruit les effraya tellement, qu'ils se jetterent tous à la mer, mais bientôt ils se remirent de leur peur et s'enfuirent. (A continuer.)

**AVERTISSEMENTS.**

**DISTRICT de } QUEBEC.** Québec, le 3 Mars, 1783.

**A** Une assemblée des Commissaires de Paix pour le dit district, il a été ordonné que le pain blanc d'un shelling doit peser quatre livres et treize onces, et que le pain bis d'un shelling doit peser sept livres et douze onces, et que les boulangers marquent leur pain des lettres initiales de leurs noms. Par ordre de la Cour, D. LYND, C. P.

**DISTRICT de } MONTREAL:** **E**N vertu d'un ordre d'Exécution émané de la Cour des Plaidiers Communs de sa Majesté, pour le dit district, à la poursuite de Joseph Poitras, Tuteur, *ad hoc*, des mineurs de François Frerot, fils, contre les biens et effets, terres et possessions de François Frerot, pere, à moi adressé, j'ai saisi et pris en exécution comme appartenant au dit François Frerot, pere, un emplacement ou portion de terre situé à St. Martin sur l'île Jesus, dans le district susmentionné, contenant un arpent en front sur deux arpents, plus ou moins, en profondeur, sur les terres de Joseph Bertrand, et borné de chaque côté par un chemin, avec une maison en pieces sur pieces, et autres bâtimens y dessus construits. De plus, un autre emplacement ou portion de terre situé au dit St. Martin, contenant soixante et douze pieds en front sur deux cent pieds, plus ou moins, en profondeur, sur les terres du dit Joseph Bertrand, et borné par un chemin de chaque côté. De plus, un autre emplacement ou portion de terre situé au dit St. Martin, contenant cent trente pieds en front sur quatrevingt quatre, plus ou moins en profondeur, sur les terres du dit Joseph Bertrand, et borné par un chemin de chaque côté. De plus, un autre emplacement ou portion de terre situé au St. Martin susmentionné, contenant cinquante pieds en front, sur cent soixante pieds, plus ou moins en profondeur, sur les terres de Jean Baptiste La Framboise, et borné par un chemin de chaque côté: Or j'avertis par ce présent que j'exposerai les dits biens en vente publique, à mon bureau dans la ville de Montréal, Vendredi le 10 de Juillet prochain, à onze heures du matin, en quel tems et lieu les conditions de la vente seront expliquées par

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Tous ceux qui ont quelques prétensions antérieures sur les dits biens ou parties d'icelles, par hypothèque ou autrement, sont requis par ces présentes d'en donner avis par écrit au dit Sheriff, avant le jour de la vente.  
Montréal, le 24 Fevrier, 1783.

**DISTRICT de } MONTREAL:** **E**N vertu d'un ordre d'Exécution émané de la Cour des Plaidiers Communs de sa Majesté, pour le dit district, à la poursuite de François Dumoulin, contre les biens et effets, terres et possessions, appartenants à la succession vacante de François St. Germain, défunt, entre les mains et en la possession d'Amable Lalonde, Curateur de la dite succession, à moi adressé, j'ai saisi et pris en exécution comme appartenant à la dite succession, une septieme part du fief de Bellevue, relevant des Seigneurs de l'île de Montréal, et situé au bout d'enhaut de la dite île, consistant aux environs de quinze perches en front sur vingt arpents en profondeur, avec aux environs un arpent de terre en superficie, où la maison féodale se trouvoit autrefois, et les droits et privileges féodaux du fief entier: Or j'avertis par ce présent, que j'exposerai les dits biens en vente publique, à mon bureau dans la ville de Montréal, Mardi le quatorze de Juillet prochain, à onze heures du matin, en quel tems et lieu les conditions de la vente seront expliquées par

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Tous ceux qui ont quelques prétensions antérieures sur les dits biens par hypothèque ou autrement, sont requis par ce présent d'en donner avis par écrit au dit Sheriff avant le jour de la vente.  
Montréal, le 24 Fevrier, 1783.

**A V E N D R E,**

**U**NE maison dans la rue St. Pierre, à la Basse ville de Québec, où Mr. Alexandre Campbell demeure: pour les particularités de la vente il faut s'adresser à Mr. Jean Renaud, à son bureau, au Palais de l'Evêché, tous les Mercredi et Vendredi, ou dans d'autres tems chez lui à la terre de la Petite Riviere.

Public notice is given, that on Friday the 28th. instant at 10 o'clock of the forenoon, in the Court of Prerogatives for this district, having been put up three times, notice given and advertisements put up both in Quebec, and Pointe-aux-Trembles Seigniorie of Neuville;

**T**HERE will be proceeded to the fourth and final adjudication of a lot and country house situate in said parish of Point aux trembles, near the church, belonging to the succession of the deceased M. Planté, late Notary, the charges, clauses and conditions of the sale will be read in the Court the day of adjudication.

Hereby desiring all persons that have any just claims by mortgage on said lot or house, to give them in to the underwritten Advocate, who will give them a certificate of the same, on failure whereof they will be precluded from all demands after the day of sale.

For more ample information those desirous to purchase may apply to said Advocate, residing in Québec, who is empowered to dispose of the same.

L. DECHENAU, *Advocate.*

Quebec, March 3, 1783.

**W**ILLIAM LINDSAY, Junior, having established a Co-partnership with Mr. William M'Nider, under the firm of Lindsay & M'Nider, proposes carrying on the retail business in the same Store lately occupied by Franks & M'Nider, St. Peter street, where they beg leave to inform the public they will meet with all kinds of dry goods as well as liquors of the best qualities and on very reasonable terms.

They have also put into their hands a general assortment of Merchandise, to be disposed of in whole-sale at a very moderate advance on credit, or at a large discount for ready money.

Mr. M'Nider should think himself wanting in duty and respect to his former Creditors, if he omitted this opportunity of thanking them in the most grateful manner for the very singular indulgence received at their hands, under his late misfortunes, assuring them as well as his former friends that it will be his constant study not only to merit a continuation of their good offices, but he flatters himself through their support in this new connection to be soon able to convince them that his sole ambition is to give general satisfaction in the line of his business and to promote their interest by every effort in his power.

Quebec, 17 February, 1783.

**T**HE partnership of *Brown & Gibbons* will dissolve the first of May next; those who have any demands against the said partnership, are desired to bring them in that they may be discharged, and all those who are indebted to it are requested to pay their accounts between this and the first of April next, after which period all their outstanding debts shall be put into the hands of an Attorney to be sued for. They have for sale Groceries of all sorts, Hardware, Stationary, Millenary, Confectionary, Perfumery, Drugs, Tin, China, Glass and Earthen Ware, Strasbourg Snuff, Rose Butter, Hams, nice Pork, Candles, Soap, Pipes, Tobacco, Toilet Glasses, fashionable Hats, Slippers and Shoes of all sorts, elegant Paper Hangings, German Flutes and Fifes, Madeira, Claret, Cyder, Porter, Books, Quadrants, &c. &c. which they will sell at prime cost, and charges (for ready money only) until the first of May.

BROWN & GIBBONS.

Quebec, February 17, 1783.

**A** Martin MUFF has been lately found in this city and is now in the possession of the Rector of Quebec, those to whom the same may belong may have it again by applying to him at the Parsonage.

**D**AVENNE, Mantua-maker from Paris and London, makes all kinds of Ladys Dresses in the newest fashion, dresses Ladies hair, Quilts, &c. at Mr. *Donohue's*, Merchant in the Lower town.

**D**AVENNE, Couturiere en Robe, venant de Paris et de Londres, fais toutes sortes de Robes les plus à la mode, Coeffe les Dames, Pique les Jupons, &c. chez Mr. *Donohue*, Marchand à la Basse-ville.

**R**OBERT M'KAY begs leave to inform his friends and the public, that he has removed to the house of Mr. John Simpson, in Champlain street, where he continues to manufacture all sorts of Tobacco, viz. Carrot, Shag, Tea Cut, Pig Tail and Ladies Twist, on the shortest notice and the most reasonable rates.—Those who shall be pleased to intrust him with their Tobacco may depend upon being punctually served.

N. B. He intends removing on May day to the store he lately occupied by the end of the old Forge leading to Près-de-ville.

**R**OBERT M'KAY prend la liberté d'informer ses amis et le public qu'il demeure presentement à la maison de Mr. John Simpson; rue Champlain, ou il continue de fabriquer toutes sortes de Tabac, au moindre avertissement et à très bonne composition.—Ceux qui voudront bien lui confier leur Tabac, peuvent être assurés d'être exactement servis.

N. B. Il se propose d'aller demeurer le premier de Mai prochain au magasin qu'il a occupé ci-devant au bout des anciennes forges qui conduisent à Près-de-ville.

### T O B E S O L D,

**A** House in good repair, situate on the middle of the Hill leading from the Upper to the Lower-town of Quebec, opposite the Printing-office, at present occupied by Mr. Lasseur, Fencing-Master. For further particulars enquire of the Proprietor James Rowlands, Taylor, in the house where Mr. St. André lately lived, next door to Mr. Crête's, near the Barrier-gate.

Quebec, 3d. February, 1783.

### A V E N D R E,

**U**NE maison bien conditionnée, au milieu de la côte qui conduit de la Haute à la Basse-ville de Québec, vis-à-vis l'Imprimerie, presentement occupée par Mr. Lasseur, Maître en fait d'Armes. Pour de plus amples informations il faut s'adresser au propriétaire Jacques Rowlands, Tailleur, ou Mr. St. André demeurant ci-devant, la porte adhérente à celle de Mr. Crête, proche la barrière.

Quebec, le 3 Février, 1783.

Le public est averti que le Vendredi 28 du présent mois, dix heures du matin, en la Chambre d'Audience de la Cour des Prerogatives de ce district, après trois criées, publications et affiches mises tant à Québec, qu'à la Pointe-aux-Trembles, Seigneurie de Neuville;

**I**l sera procédé à la quatrième criée, vente et adjudication d'un emplacement et maison de campagne, situés en la dite paroisse de la Pointe-aux-Trembles, près de l'église, dépendants de la succession de feu Me. Planté, vivant Notaire, aux charges, clauses et conditions de l'enchere qui sera lue en cour le dit jour d'adjudication.

Déclarant que si quelqu'un prétend quelques justes droits d'hypothèque sur les dits biens, qu'il ait à les déclarer à l'Avocat soussigné qui lui en donnera acte. Faute de quoi, après l'adjudication il sera déchu de tous droits.

Pour plus amples informations les amateurs pourront s'adresser au dit Avocat soussigné, demeurant à Québec, chargé de la présente vente.

Quebec, 3 Mars, 1783.

L. DESCHENAU, *Avocat.*

**W**ILLIAM LINDSAY le jeune étant entré en société avec Mr. William M'Nider, sous le nom de Lindsay & M'Nider, se propose d'établir un magasin de détail dans la même maison, occupée dernièrement par Franks & M'Nider, rue St. Pierre. Ils prennent la liberté d'informer le public qu'il y trouvera toute espèce de marchandises seches, aussi bien que des liqueurs de la meilleure qualité, et à de très raisonnables termes.

Ils sont aussi chargés de disposer en gros d'un assortiment général de marchandises, à une avance très modique à credit, et une remise considérable pour de l'argent comptant.

Mr. M'Nider croiroit manquer à son devoir et de respect à ses créanciers, engagés dans ses derniers malheurs, s'il laissoit échapper cette occasion pour leur marquer sa vive reconnoissance pour l'indulgence peu commune qu'ils ont eu pour lui, les assurant en même tems ainsi que ces anciens amis, que non seulement il ne cessera de s'appliquer à mériter la continuation de leur bienveillance, mais il se flatte qu'à l'aide de leur assistance dans cette nouvelle connection il se trouvera bientôt en état de les convaincre qu'il n'a d'autre ambition que celle de mériter à tous égards leurs applaudissemens par la conduite de ses affaires, et qu'il fera tous les efforts imaginables dans tout ce qui peut tenter à leur intérêt.

Quebec, le 17 Février, 1783.

**L**A société de *Brown & Gibbons* va être dissoute le premier de Mai prochain. Ceux qui ont quelques demandes à faire à la dite société sont priés de les présenter afin qu'ils puissent être acquittés; et tous ceux qui lui doivent sont requis de payer leurs comptes d'ici au 1er. d'Avril prochain, après lequel tems ils mettront toutes les dettes non-paiées entre les mains d'un procureur. Ils ont toutes sortes d'Epicerie, Clincaillerie, Papeterie, Modes, Confitures, Parfumerie, Ferblanc, Porcelaine, Verres et Poteries, du Tabac de Strasbourg, du Beurre de la meilleure qualité, du Jambon, bon Porc, de la Chandelle, du Savon, des Pipes, du Tabac, des Miroirs de Toilette, des Chapeaux à la mode, des Pantouffes et Souliers de tout espèce, des Tapisseries de Papier très élégantes, des Flutes Traversières et Fifres, des Vins de Madere, Port et Claret, du Cidre et de la Grosse Biere, des Livres, Quart de Cercles, &c. &c. à vendre, dont ils disposeront au prix coutant et les fraix, pour de l'argent comptant seulement, d'ici au premier de Mai prochain.

BROWN & GIBBONS.

Quebec, le 17 Février, 1783.

**O**N a remis à Monfr. le Curé de Quebec un MANCHON de Martres trouvé en cette ville: celui ou celle à qui il appartient peut venir le réclamer au Presbitere.

### A VENDRE de Gré à Gré, d'ici au 1er. Mai,

**U**NE maison batie en pierres, rue Lavelle, appartenant autrefois à Joseph Trudelle, boulanger: Ceux qui desireront en faire l'acquisition pourront s'adresser à Charles Derome Descarreaux, dans la côte de la Basse-ville, qui leur en fera de bons avantages.

### A VENDRE par LICITATION,

En la Cour des Prerogatives qui se tiendra à Montréal le vingt-deux du mois de Mars prochain, et adjugé par la dernière criée au plus offrant et dernier enchérisseur;

**L**'Emplacement et maison de pierre à deux étages construite dessus, dépendant de la succession de feu Sieur Jacques Sauvage, situés en la ville de Montréal, rue St. Paul, près la place du marché, de cinquante-deux pieds ou environ de front sur vingt pieds ou environ de profondeur, derrière laquelle il y a une cour avec une voute à deux étages, et des latrines, la dite maison ainsi que la voute garnies de leurs portes et contrevents de fer, le tout en bon état, tenant la totalité par-devant à la dite rue St. Paul, par derrière et d'un côté aux héritiers Mésieurs Lahay et de l'autre côté au Sieur M'Murray. Si quelques uns ont droit de propriété, hypothèque, servitude ou autres droits quelconques sur le dit emplacement et maison sont priés d'en faire leur déclaration d'ici au jour de l'adjudication, soit au Greffe ou en l'Etude de l'Avocat soussigné à Montréal, qui donnera les conditions de la vente et les éclaircissemens nécessaires.

Montreal, le 20 Février, 1783.

SANGUINET, *Avocat.*

### To be SOLD by AUCTION,

In the Court of Prerogatives which will be held at Montreal the 22d. day of March next, and to be adjudged to the highest bidder;

**A** Lot with a stone house two stories high thereon erected, belonging to the succession of the late Mr. Jacques Sauvage, situate in St. Paul street, near the market place in Montreal, of fifty-two feet or thereabouts in front, by twenty feet more or less in depth, behind which there is a yard with a vault two stories high and a privy house; the said house and vault being well furnished with Iron doors and window shutters, and in good repair; the whole bounded in front by St. Paul street, behind and on one side by Mésieurs Lahay, and on the other side by Mr. M'Murray. If any persons have claim by right, mortgage, thraldom or otherwise, on said lot, and house, they are requested to make the same known on or before the day of sale, to the Clerk of the Court or to the underwritten Advocate at his study in Montreal, who will communicate the conditions of sale and give all necessary information.

SANGUINET, *Advocate.*

Montreal, February 20, 1783.

\*\*\*\*\*  
**P O E T S   C O R N E R.**  
 \*\*\*\*\*

*On the opening a THEATRE in QUEBEC.*

**T**HE great, the good, in ev'ry clime and age  
 Have foremost stood, to patronize the stage.  
 Here HAMILTON, be it spoken to his praise,  
 With judgment, taste, his sense refin'd displays.  
 The stage, great mirror of the human mind!  
 Reflects with truth, the features of mankind:  
 Here their strong traits, may see the knave and fool,—  
 Here virtue, chief erects her moral school.  
 To her blest fane, to point the certain way,  
 To shew the wand'rer when he goes astray,  
 With great, with gen'rous thoughts, t'expand the mind,  
 T'inforce benevolence to all mankind,  
 To amuse, inform, to elevate the soul,  
 The base, the sordid passions to controul,  
 To instruct the head, to mend the vicious heart,  
 To form the manners—this the Drama's part.  
 Such the great object of the ancient stage,  
 And such the Drama of the present age.  
 To reach this goal, be here their first great view,  
 Who in the race, theatric fame pursue.  
 For this, the Tragic-Muse affords her aid,  
 In solemn pomp of majesty array'd;  
 For this, the vice, tho' dignify'd, detects;  
 And humble virtue shields, rewards, protects.  
 Such, on the mind, her wonder-working skill,  
 The harden'd wretch, she makes, remorse to feel.  
 At her command, the various passions rise,  
 Hope, horror, terror, pity, fear, surprize:  
 But when, slow-pac'd, the urn she solemn-bears,  
 Who feels not grief? who adds not to her tears?  
 Here let me pause, to indulge a moment's thought,  
 On the sad image, by fancy's pow'r wrought,—  
 What feeling soul, the Tragic-Muse can name  
 Without a tribute to her GARRICK's fame?  
 GARRICK, great master of the two-fold art,  
 To please the mind, and captivate the heart;  
 Well read in SHAKESPEAR's and wide nature's page,  
 His name shall live in ev'ry future age.  
 But to return—the smiling Comic-Muse  
 With jocund face, assists the moral views:  
 Folly, 'tis here, not frailty, to expose,  
 But all extremes of character she shews.  
 The fribble, sloven, the loquacious fool,  
 The pedant, would-be-wit, the bully, tool,  
 The miser, spendthrift, coxcomb, sullen brute—  
 All, who the rules of rectitude dispute.  
 In copious draughts, from folly's stream who quaff,  
 Out of conceit, the Comic-Muse would laugh.  
 Here, let no Aristophanes defame  
 Of god-like Socrates, the sacred name;  
 'Twere to pervert the Drama's upright rules,  
 To make the just, the good, the laugh of fools—  
 In this minds mirror, may we look with care!  
 What tho' perchance, some wrinkles should appear?  
 If no worse features mix'd with these we find,  
 Each may return, well-pleas'd with his own mind.

Quebec, 27th February, 1783.

DRAMATICUS.

**N**O Poet I am, nor cunning Ballad-maker,  
 My sluggish Muse wants fire—the D— take her,  
 Else should I celebrate, in strains majestic,  
 The Bard, who first compil'd the great Acrostic;  
 In artful phrase, my verse should here unfold,  
 What geniuses admir'd this art, of old,  
 And what a fund of knowledge, and of wit,  
 To ev'ry future age, it shall transmit.  
 Here live the Bard—the Muse his praise imparts—  
 Who sung Minerva—and the Queen of Hearts—  
 That song forever must command respect,  
 Which brought all Heaven down, to grace Quebec,  
 Juno, Minerva, Venus and Diana,  
 Miss B—, S—, W—, and Miss H—  
 (Ladies forgive me—candour makes me shew it,  
 Nought here is meant to you, but to your Poet)  
 Till you can grasp Parnassus in your hand,  
 Great Bard! your 'Croctic shall unrival'd stand,  
 Beyond the pow'r of time or wit to spoil it,  
 Immortal, as the fair Miss F—'s toilet;  
 For, could its beauties all collected be,  
 Then, *her*, perhaps might be transform'd to *she*.

*A VENDRE, et à occuper au premier de Mai prochain.*

**L**A grande et commode ferme, connue sous le nom de la ferme de Cadet, contenant autour de 13 arpens de front sur 20 à 30 arpens de profondeur, située entre la riviere St. Charles, qui en borne tout le devant, et la côte Ste. Genevieve qui en borne la plus grande partie du derriere, joignant d'un côté au N. E. au Major HOLLAND, et au S. O. à une petite ferme appartenante au soussigné: L'on est intentionné que le tout pour la commodité des acheteurs doit être partagé en quatre fermes, 3 de trois arpens, et une de quatre: à la première ferme au S. O. il y a une vieille maison et une très bonne grange et étable bien couvertes en bardeaux, de 60 pieds de long sur 30 de large, sur la seconde ferme est une vieille maison de 50 sur 30 pieds, avec une très bonne grange neuve, sur la troisieme ferme il n'y a que peu de terres défrichées et point de bâtimens, et sur la quatrieme il y a une grange neuve avec environ 70 arpens de terre défrichées, le sol en est très bon et produit d'aussi bon foin qu'on puisse en trouver dans la province, pour quel effet la plus grande partie de la ferme entiere est très bien arrangée, et une grande partie des deux fermes précédemment mentionnées, sont actuellement cultivées pour produire du très bon franc foin. Les propositions seront reçues chez HENRY CALDWELL, Ecuier, à Belmont. HENRY CALDWELL.

**L**A grande maison dans la rue St. Jean, présentement louée par Monsr. Guarene, à louer et occuper au premier de Mai prochain. Il faut s'adresser au dit HENRY CALDWELL, Ecuier.

*To be SOLD and ENTERED upon the first day of May next,*

**T**HE large and commodious Farm known by the name of Cadet's Farm, containing about 13 arpents in front and from 20 to 30 arpents in depth, situated between the River St. Charles, which bounds the whole in front and the Côte Ste. Genevieve which bounds the greatest part in rear, on the one side to the N. E. by Major HOLLAND, and to the S. W. by a little Farm in possession of the subscriber; It is intended that the whole shall be divided for the convenience of purchasers into four farms, 3 of three arpents in front and one of four; on the first Farm to the S. W. there is an old house and an extraordinary good barn and stable well shingled, 60 feet long by 30 wide; on the second Farm is an old house fifty feet by thirty with a very good new barn; on the third Farm there is not much cleared ground and no building, and on the fourth there is a new barn and about 70 arpents of clear'd land; the soil extraordinary good and capable of producing as good Hay as any in this country, for which the greatest part of the whole Farm is very well adapted and a great part of the two first mentioned Farms actually laid down in very fine Timothy Grass, proposals to be received by HENRY CALDWELL, Esq; at Belmont. HENRY CALDWELL.

*Belmont, 6 February, 1783.*

**T**HE large House in John's street, now rented by Monsr. Garenne to be let and enter'd on the 1st. of May next: Application to be made as above.

**DISTRICT de } Montréal, Lundi le 3 Fevrier, 1783.**  
**MONTREAL. }**

**A** Une assemblée des Commissaires à Paix de sa Majesté, il a été ordonné que le prix et poids du Pain soient comme il suit, savoir:  
 Le Pain bis pesant 6lb à 11d ou 22 sols.  
 Le Pain blanc pesant 4lb. à 10d ou 20 sols.  
 Et que les différens Boulangers de la ville et fauxbourgs de Montreal s'y conforment, et marquent leurs pains des lettres initiales de leurs noms.  
*Par les Commissaires, J. BURKE, Cs. Ps.*

**DISTRICT of } Montreal, Monday 3d. February, 1783.**  
**MONTREAL. }**

**A**T a meeting of His Majesty's Commissioners this day, It was ordered that the price and allize of Bread be as follows, Viz.  
 The Brown Loaf weighing 6lb. at 11d. or 22 sols.  
 The White Loaf of 4lb. at 10d or 20 sols.  
 And that the several Bakers of the city and suburbs of Montreal do conform thereto, and mark the innitial letters of their names on their Bread.  
*By the Commissioners, J: BURKE, Cs. Ps.*

**JAMES CROSS & C<sup>o</sup>** ont à vendre à de très raisonnables termes;  
**U**NE grande quantité de vieille Eau-de-vie de France en pipes et barriques, et du Rum de la Jamaïque en tonnes;  
 Des Vins de France et d'Espagne en pipes, barriques et moindres tutailles;  
 Du Sel d'Angleterre gros-grain;  
 Du Sel gris de France;  
 Du Beurre de Cork de la meilleure qualité en barrils;  
 Du Sain-doux en ditto;  
 Du Savon de Castile en caisses;  
 Des Jambons et Bajoues, en tierçons et caisses;  
 Du bon Cidre de Herfordshire en pipes et bouteilles;  
 Du Porter et de la Biere en pipes et barriques;  
 De l'Huile d'Olive en jarres;  
 Du Fer et Acier en barres;  
 Quelques boîtes de Chapeaux et balles de Laine;  
 Il faut s'adresser à Mr. J. Walter, chez Mr. M'Neill, à la Basse-ville.

**A VENDRE par le soussigné, à très bonné composition, pour de l'argent comptant ou court credit, les articles suivants, savoir;**

**D**U Porc pour les familles de la meilleure qualité; des Langues de Bœufs et Cochons en barrils, très commodes pour les menages; du Vin de Claret, Port, Madère, et de la Biere en bouteilles; du Vin Blanc de Lisbonne et de Port, de la meilleure qualité, en pipes; et un assortiment général de marchandises seches et épiceries.  
*Québec, le 21 Janvier, 1783.*

JOHN LYND.

**TO BE SOLD, by the subscriber, on reasonable terms, for ready money, or short credit, the following articles, viz:**

**C**HOICE Mels Pork, Ox and Pig Tongues in Ankers, very convenient for private use; choice Claret, Port, Madeira and Porter in Bottles, White Lisbon and Port in Pipes; and a general assortment of dry Goods and Groceries.

JOHN LYND.

*January 21st, 1783.*

*A vendre par JEAN ANTROBUS,*

**D**U vieux Vin Rouge de Port de la première qualité, en bouteilles, à 28/ par douzaine;  
 Du Jambon de la meilleure qualité, à 11d. par livre;  
 Du Lard ditto à 20 Piastrs par quart;  
 Du Beurre ditto à 11d. par livre;  
 Aux environs de 12000 minots de Sel de différentes qualités qu'il vendra le tout ensemble à une très bonne composition, ou en détail à raison de 6/6. 7/ et 7/6. par minot, selon la qualité.  
 N. B. On fera une remise considérable à ceux qui payeront argent comptant.